

Un enclos et une occupation artisanale du Haut Moyen Âge

Sur l'emprise du site néolithique a également été mise au jour la partie méridionale d'un enclos médiéval s'étendant au nord. Sur plusieurs décennies, entre le VIII^e et le X^e siècle de notre ère, se succèdent à cet emplacement plusieurs constructions en pierre et en bois témoignant d'activités domestiques et artisanales. Ainsi des **fours appareillés** trouvés côte à côte au nord-ouest à proximité d'une zone de rejet, révèlent l'existence d'une aire de séchage des grains de céréales (froment, orge, avoine, seigle,...) destinés à la consommation. Ils forment ici de vastes fosses allongées encadrées de poteaux en bois tandis que le foyer au centre est aménagé de pierres.

À la même période, deux autres fours allongés, en forme plus originale de « bouteille », ont très probablement été utilisés pour une autre activité artisanale. Il ne reste cependant aucun indice qui permette de déterminer avec certitude leur fonction.

Four allongé, en forme de bouteille.



Four médiéval de type séchoir à grains.

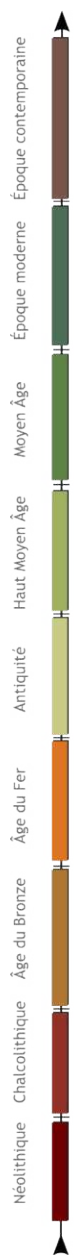


Des bâtiments sur poteaux

À proximité, au moins deux habitations ont pu être attribuées au Haut Moyen Âge, formant un **hameau** contemporain des fours. Elles se présentent sous la forme de bâtiments quadrangulaires, d'une vingtaine de mètres carrés de surface, construits sur poteaux plantés.



Vue de la zone des bâtiments sur poteaux en cours de fouille.



Conclusion

À côté d'un patrimoine local riche pour l'antiquité romaine, cette première opération de fouille archéologique sur l'emplacement de la ZAC de Kergorvo-Kerconan a offert l'opportunité d'étudier exhaustivement des occupations inédites qui s'étalent du Néolithique au début de l'âge du Bronze, périodes très peu connues dans le département. Par la suite, ce fond de vallée connaît une implantation durable avec l'aménagement d'un petit hameau et de fours artisanaux appartenant au Haut Moyen Âge. Cette découverte fait directement échos aux vestiges archéologiques mis au jour en 2001 par l'A.F.A.N lors de l'aménagement de la rocade de Carhaix.

- 4500 av. J.C. : Mégalithisme néolithique, 1^{ères} traces d'installation à Kergorvo
- 3000 av. J.C. : Stonehenge en Angleterre
- **2200 av. J.C. : le bâtiment en « amande » de Carhaix Kergorvo**
- 1800 av. J.C. : culture des « Tumulus d'Armorique »
- 300 av. J.C. : les gaulois *Osismes*, résidence aristocratique de Paule (22)
- 50 av. J.C. : invasion romaine
- 10 ap. J.C. : fondation de Carhaix *Vorgium*, cité romaine
- 400 ap. J.C. : dernières traces d'occupation gallo-romaine à Carhaix
- 600 ap. J.C. : *Vorgium* devient *Carofes*, chef-lieu d'évêché de Cornouailles

Carhaix-Plouguer (29)

ZAC de Kergorvo

Finistère



Des occupations inédites du Néolithique et jusqu'à l'Époque médiévale



Présentation des premiers résultats des fouilles archéologiques

Eveha
Études et valorisations archéologiques

Ne pas jeter sur la voie publique.

Depuis 2007, l'agrément du ministère de la Culture et de la Communication permet au bureau d'études Eveha de réaliser des fouilles archéologiques préventives sur l'ensemble du territoire national. Eveha est spécialisée dans les recherches archéologiques pour les périodes protohistorique, antique, médiévale et moderne. Son activité s'étend également à la sauvegarde, à la valorisation et à la promotion du patrimoine historique.

Créée en 2006 à Limoges, Eveha emploie 150 personnes et dispose de douze agences réparties sur le territoire national (Limoges, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Fort-de-France, La Courneuve, Lille, Poitiers, Toulouse, Tours, Troyes, Rennes).

Eveha
Études et valorisations archéologiques
Base de Rennes
55 bld de la Tour d'Auvergne
tel: 02 23 40 18 22
e-mail : agence-rennes@eveha.fr
site : www.eveha.fr

Texe S. Toron - Clichés Equipe Eveha
DAO G. Roussel - Maquette A.-C. Misme © Eveha - 2012

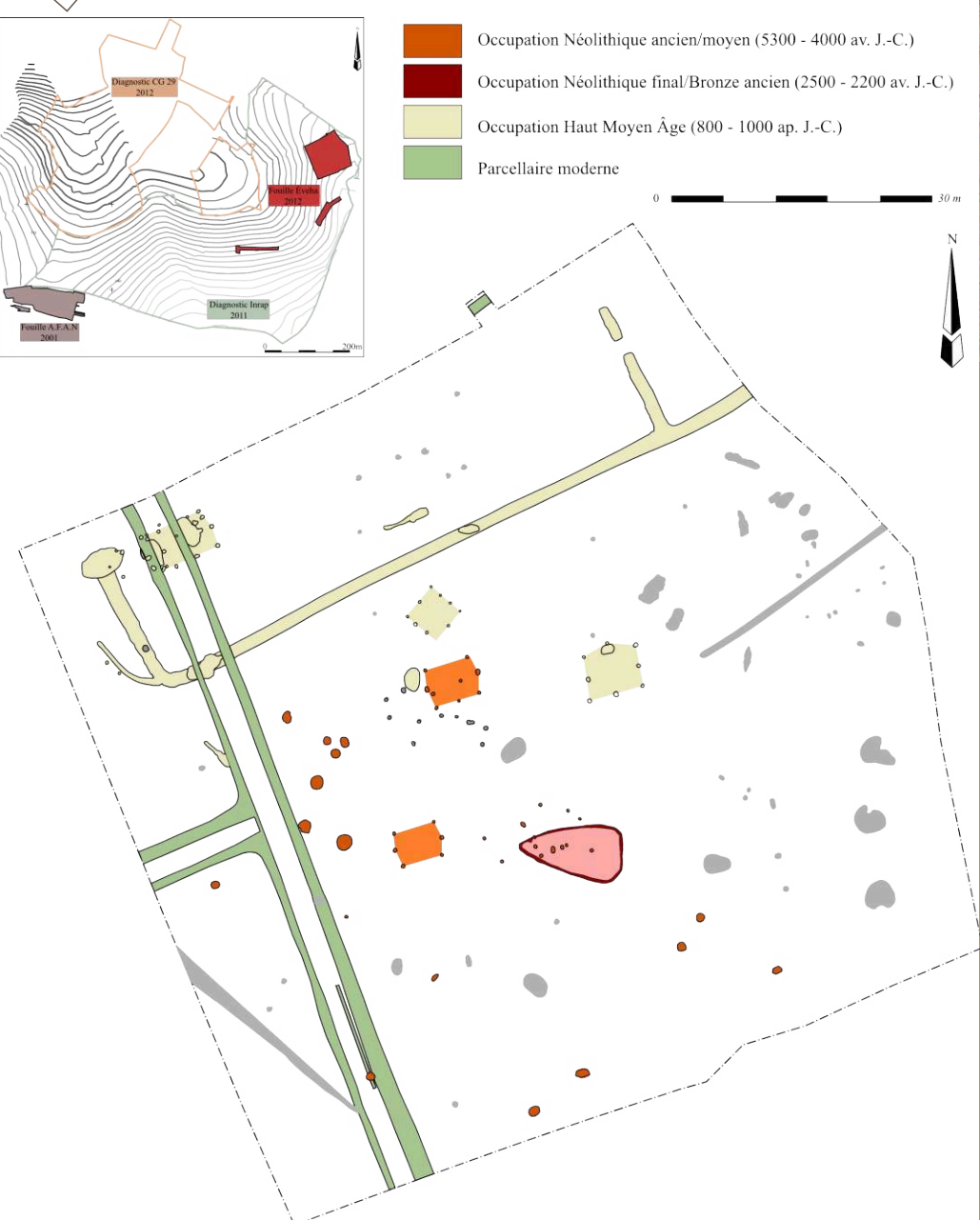
Le site à la lumière des recherches archéologiques

La fouille archéologique préventive menée par le bureau d'études et de valorisations archéologiques Éveha à Carhaix est entreprise préalablement à l'agrandissement de la zone d'activité commerciale de *Kergorvo-Kerconan*.

Les diagnostics archéologiques menés par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) en 2010 d'une part, et par le Conseil Général du Finistère (CG 29) en 2011 d'autre part, sur l'ensemble de la ZAC ont permis de mettre en évidence l'existence d'un **site inédit de la fin du III^e millénaire avant notre ère** et de confirmer le tracé de conduites hydrauliques romaines parallèles à l'aqueduc principal de la cité.

La nature des vestiges ainsi que leur état de conservation ont suscité la prescription par l'État d'une fouille archéologique étendue afin de découvrir les vestiges inédits de la fin du Néolithique et du début de l'âge du Bronze et de confirmer le tracé d'une des canalisations romaines en bois.

Plan général de la ZAC de Kergorvo-Kerconan et des vestiges du de la zone 2.



Dès 5000 ans avant notre ère à Carhaix...

La découverte de petites habitations originales construites sur poteaux plantées aujourd'hui disparus a permis de révéler les traces du passage des hommes du Néolithique.

À proximité de ces habitats, de nombreux **foyers à pierres chauffées** sur lesquels les aliments étaient déposés à même les pierres ou dans un contenant, témoignent également de cette implantation pérenne des populations entre 2500 et 2000 av. J.-C, soit du Néolithique jusqu'au début de l'âge du Bronze. Cette époque intermédiaire, parfois appelée le Chalcolithique, se distingue du Néolithique par l'introduction du cuivre au côté de la pierre pour la fabrication de l'outillage mais aussi la parure. Il s'agit d'une transition majeure de l'Histoire où l'introduction du métal, d'abord le cuivre puis en alliage avec l'étain pour former le bronze, marque une innovation technique qui transforma l'artisanat et l'exploitation des matières premières. Cette étape modifia alors profondément l'organisation économique et sociale des civilisations.



Foyer Néolithique, à droite un polissoir employé comme pierre réfractaire.

Les restes calcinés de certains poteaux, datés au radiocarbone, permettent de situer l'incendie autour de 2200 avant notre ère. La fonction de cette construction n'a à ce jour pas pu être déterminée. Elle trouve cependant des échos tant dans l'architecture mégalithique funéraire que dans l'habitat domestique.

Cliché du bâtiment en amande en cours de fouille.



Les quelques objets associés à ces structures témoignent de la vie quotidienne des populations. La pierre est toujours le matériau principal jusqu'au début de l'âge du Bronze comme en témoignent les polissoirs, les outils et les éclats de silex ou encore une pointe de flèche à ailerons.



Les tessons de poterie révèlent une appartenance claire de cet habitat aux cultures de la fin du Néolithique en Bretagne.

Vue en cours de fouille d'un foyer à pierres chauffées.

À Carhaix, se sont les traces d'un **bâtiment en amande** de cette époque qui ont pu être mis au jour. Son architecture, connu uniquement en Bretagne par quatre exemples, lui confère une forme originale en amande. Il s'agit d'une tranchée de fondation destinée à recevoir les murs périssables composés de poteaux en bois jointifs et de torchis.



Pointe de flèche à pédoncule et ailerons en grès lustré.



Tesson de céramique du Néolithique final avec décors de triangles incisés.

Les traces d'une canalisation romaine

À l'ouest de la fouille, les investigations ont permis de confirmer la **présence d'une canalisation romaine en bois** parallèle à l'aqueduc de la ville romaine de Carhaix, Vorgium. Cette adduction semble prendre un virage vers le fond de la vallée pour alimenter un probable établissement romain qui n'est pas localisé à ce jour. Cette canalisation, à l'origine en bois maintenu par des fixations en fer, n'est aujourd'hui visible que par le creusement peu profond de la tranchée d'installation.